

« Gloire à Dieu et paix aux hommes » (Luc 2, 14)

Le 1er janvier est chaque année depuis 1968 la journée mondiale de prière pour la paix. La paix, un bien tellement précieux que le Seigneur est venu nous donner par sa naissance, sa mort et résurrection. Jésus a dit « oui » à la volonté du Père, il a accepté de vivre notre condition humaine à travers toutes ses tribulations, en naissant et en mourant dans des conditions misérables, pour que nous puissions recevoir sa paix.

Mais quelle est cette paix que le Seigneur nous offre ? « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne* » (Jn 14, 27). La « *paix à la manière du monde* » peut être soit la tranquillité de celui qui est repus et qui n'attend plus rien de la vie (cf. les malédictions de Jésus sur les riches Lc 6, 24-26), soit la domination par la force sur ses ennemis extérieurs : « *Les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi* » (Mt 20, 25-26).

La paix offerte par le Seigneur n'est pas de tout repos en effet : « *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive* » (Mt 10, 34). Pour accueillir cette paix, nous avons à passer par une guerre, non contre nos ennemis extérieurs, mais contre ceux qui nous assaillent intérieurement : la jalousie, la rancœur, l'envie, le jugement, la peur, la médisance, la calomnie, la volonté de dominer, d'avoir raison, la lâcheté, l'aigreur, l'entêtement, bref, tout ce qui ferme notre cœur aux appels de l'Esprit d'amour de Dieu. Les grandes guerres dévastatrices comme en Ukraine, à Gaza ou dans nombres de pays du continent africain ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Combien de conflits existent dans nos familles, nos communautés humaines, nos villages ou nos paroisses ? Combien de haines entre nous sont nourries par nos cœurs endurcis ?

La paix du Seigneur est accompagnée d'incompréhensions et de persécutions : « *Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison* » (Mt 10, 35-36). Jésus connaît dès sa naissance la violence de ceux qui refusent sa paix comme le roi Hérode qui n'hésite pas à massacrer les enfants de Bethléem. De même, lui qui n'a rien fait de mal (Lc 23, 41), il est mis à mort par les chefs de sa religion qui sont sensés promouvoir la justice et l'amour de Dieu.

Mais alors, quelle est cette paix et en quoi est-elle désirable au vu de tout cela ?

La paix que Jésus nous offre est celle que donne l'Esprit Saint, celle du cœur qui ne recherche qu'une seule chose chaque jour et à chaque instant : faire la volonté du Père qui est aux cieux. Ce cœur fidèle, comme celui de Marie, peut être « *transpercé d'un glaive* » (cf. Lc 2, 35), conduit de la crèche au crucifiement, il reste dans une confiance inébranlable, dans une joie profonde ; il est dans la certitude que Dieu est fidèle et que rien ne lui manquera jamais de ce qui est nécessaire à la vraie vie et au bonheur éternel : « *Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine* » (Mt 6, 32-34).

Cette paix humble et rayonnante de l'Esprit libère de tout souci, de tout ce qui est superflu, les biens matériels comme les préoccupations ; elle nous garde en Dieu, dégagé de toute recherche de reconnaissance ou de puissance. C'est cette paix que je nous souhaite à tous en cette année 2024 durant laquelle les tribulations ne manqueront pas. Que le Seigneur nous donne sa paix !

Bonne et sainte année.

Père Édouard de Laportalrière

Éditorial du mois de janvier 2024 de « *Nos Clochers Réunis* »

